

progrès, la civilisation. Ces hommes, au mépris de l'autorité tant du Souverain Pontife que des évêques, portent le doute méthodique le plus impie jusque dans l'étude des fondements mêmes de la foi ; ceux d'entre eux qui appartiennent au clergé, dédaignant les études de théologie catholique, puisent à des sources empoisonnées philosophie, sociologie, littérature, se réclament à grands cris de je ne sais quelle conscience laïque contre la conscience catholique et s'arrogent le droit et la mission de corriger et de réformer les consciences catholiques.

Certes, Nous ne pourrions que gémir si ces hommes, quittant le sein de l'Eglise, passaient à nos ennemis déclarés. Mais nous avons plus encore à déplorer : ils en sont venus à un tel aveuglement, qu'ils se croient encore fils de l'Eglise et s'en glorifient, bien qu'ils aient renié, en fait sinon peut-être en parole, le serment de foi juré au baptême.

C'est ainsi que, mus par une conscience tranquille en apparence, ils continuent leurs pratiques chrétiennes, se nourrissent du Corps sacré de Jésus-Christ, osent même — ô horreur ! — monter à l'autel pour offrir le Saint Sacrifice ; alors que leurs déclarations, leur conduite, l'attachement irréductible à leurs opinions, démontrent qu'ils ont perdu la foi ; que, tout en se croyant sur le navire, ils ont fait lamentablement naufrage.

A l'exemple de Nos prédécesseurs qui ont défendu la sainte doctrine avec une extrême vigilance et une souveraine vigueur, pour qu'aucune tache ne la souillât, Nous aussi, nous souvenant du précepte de l'Apôtre : « Garde le bon dépôt », Nous avons publié récemment le Décret « Lamentabili », puis peu après la Lettre Encyclique « Pascendi dominici gregis » ; Nous avons adressé aux évêques de très graves avertissements, pour que, entre autres prescriptions, ils surveillent spécialement et avec le plus grand soin leurs séminaires, et empêchent que la moindre atteinte ne soit portée à l'éducation de la jeunesse, destinée à former le clergé catholique. Ces avertissements, Nous sommes heureux de le dire, ont été accueillis par tout l'épiscopat en toute bonne volonté, et sont exécutés avec zèle.

Vous n'ignorez pas, Vénérables Frères, comment les âmes égarées ont répondu à Notre sollicitude paternelle pour leur